

## **Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur — Année B**

*24 mars 2024*

*Lectures : Is 50, 4-7; Ps 21 (22), 8-9, 17-18a, 19-20, 22c-24a ; Ph 2, 6-11  
Évangile selon saint Marc 14, 1 – 15, 47*

*Homélie du frère Bernard Senelle*

« Tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante. » C'est donc par l'excès d'un geste un peu fou que s'ouvre la fête de la Pâque et les jours de la promesse : l'acte de cette femme qui verse un parfum de grand prix sur sa tête de sorte que Jésus accomplisse les Écritures et soit mis au tombeau avec les parfums. Elle lui confirme de la part de Dieu qu'il va mourir dans quelques jours et Il sait que son heure est venue. **L'excès** de ce geste appelle à aller jusqu'au bout, car c'est au sommet que l'on contemple la splendeur et la grandeur de ce que nous avons gravi et parcouru.

Oui, elle approche la libération, elle est là la lumière de Pâques mais le chemin est tout de même paré d'un cortège de reniements, de violence, de souffrance et de mort. Là aussi nous sommes dans l'excès dans l'attente de l'avènement du Ressuscité. La coupe déborde d'amour, elle approche l'heure la sépulture sous le regard de Marie-Madeleine et Marie, mère de José dans l'attente du matin béni pour l'humanité et toute la Création.

Mais qu'il est dur ce chemin qui mène à la vie !!! Tout ce que les hommes sont capables de s'infliger semble ici concentré : insultes, trahisons, parodie de justice de ce grand prêtre qui déchire son vêtement mais pas son cœur, tortures et mise à mort. Ils en font des dégâts ceux qui, au fil des siècles, des religions et des idéologies se considèrent comme propriétaires de Dieu ou de la vérité.

Ainsi donc est béni Celui qui vient ! Au cœur de tous ces méfaits, nous osons croire que le Seigneur relève et donne la vie. Nous avons une semaine pour célébrer ce mystère, ce don, ce relèvement inattendu et inespéré du Christ mis au tombeau. C'est toute notre foi, peut-être même est-ce toute notre vie ! Comment suis-je béni de Dieu ?

Jésus ne s'est pas dérobé, Il a cru avec les prophètes qu'il ne serait pas confondu, pas oublié, pas supprimé. Tous ces temps, nous pouvons nous demander en quel Dieu nous

croyons. Est-ce bien un Dieu qui a pris la condition de serviteur et qui se donne à l'excès ? Suis-je serviteur disciple d'un Dieu crucifié ? « Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas. » Ce n'est pas si sûr mais Jésus passera outre.

Car il connaît les faiblesses de ses disciples, il sait la puissance de destruction de l'homme, il prie pour nous et pour toute l'humanité à Gethsémani lorsque tout le monde dort et qu'il ressent frayeur et angoisse. Dans ce jardin, les fleurs sont le symbole de toute la diversité du monde et de l'humanité. Et c'est le temps de l'écoute de la volonté du Père, c'est l'heure de préférer la volonté de Dieu à ses désirs propres. Le service passe par là, la gloire est à ce prix. « Hosanna ! » avons-nous acclamé et cela signifie « Dieu aide-moi ! » et rejoint le cri du psalmiste « Mais toi Seigneur ne sois pas loin ! » Nous sommes dans l'insécurité et nous demandons le secours et la protection du Très-Haut. « Regarde-le seulement parce que je t'ai tout dit et révéler en Lui » écrivait Jean de la Croix nous invitant au silence. Car au cœur de ce déchaînement, il y a la nuit le silence et l'adoration nocturne d'un Nicodème et de tant d'autres. Il y a Jésus qui prie au Mont des Oliviers et au terme, ce centurion qui reconnaît son Sauveur : « Vraiment cet homme était Fils de Dieu ! »

Frères et sœurs, tous ces jours de beauté et de gravité seront marqués par le silence de la prière qui montera vers Dieu. Elle sera forte, notre prière et celle de tous les disciples qui feront monter vers Dieu le cri des hommes. Jésus a crié d'une voix forte et avec les crucifiés, nous pouvons à notre tour crier la détresse de sa création. La Passion commence par l'excès du parfum versé, elle s'achève par les larmes abondantes des femmes versées de grand matin. Ces larmes sont promesses de vie, elles annoncent la nuit où le Christ, brisant les liens de la mort et du rejet de l'autre se relèvera victorieux du séjour des morts. Frères et sœurs, l'Esprit nous est donné : nous le croyons et l'Écriture nous le dit, un jour nous serons face à face avec la beauté infinie de Dieu.